

“Débandade” : Olivia Grandville saisit avec éclat la masculinité contemporaine

par Jérôme Provençal
Publié le 6 avril 2022 à 9h43
Mis à jour le 6 avril 2022 à 9h45



↑
© Marc Domage

Nouvelle création de la chorégraphe Olivia Grandville incarnée par huit hommes, “Débandade” aborde les rapports de genres sous une forme plurielle d’une très stimulante tonicité, à la fois physique et spirituelle.

Amenée à rencontrer de nombreux jeunes danseurs de 18 à 25 ans, d’origines très diverses, pour les besoins de la pièce *Nous vaincrons les maléfices* (2019), Olivia Grandville a éprouvé peu à peu le besoin de les interroger sur leur rapport à la masculinité dans un contexte général d’intense réactivation des combats féministes.

“*Comment vivent-ils cette masculinité ? Comment parlent-ils de la fluidité des genres ? Qu’est-ce qu’être un homme quand on est danseur ? Débandade est le résultat de ce processus de collecte des récits intimes*”, explique la chorégraphe, par ailleurs directrice du CCN de La Rochelle depuis janvier.

À l’arrivée, sept danseurs, aux couleurs de peau et aux statures variées, se retrouvent sur le plateau. Avec eux, un musicien/DJ, installé la plupart du temps à une table, côté jardin, scande la pièce au son d’une playlist allant d’Elvis Presley à de la techno en passant par Ennio Morricone, la musique baroque ou le RnB.

Cabaret chaotique

Un podium style catwalk et un rideau à larges franges, dressé juste derrière le podium, constituent les seuls éléments de décor. Évoquant ainsi par métonymie l’univers de l’entertainment, l’espace scénique apparaît souvent comme un cabaret chaotique, dans lequel les danseurs évoluent de manière très dynamique et dialectique.

Ensemble, à plusieurs ou séparément, ils bougent et jouent avec autant de souplesse que de justesse. Éléments d’un groupe disparate mais cohérent, ils se détachent aussi en tant qu’individus, prenant la parole à tour de rôle sur scène pour livrer leur conception personnelle de la masculinité et partager leur expérience de la danse.

Projetés à intervalles réguliers, tels des interludes intimistes, de courts (et beaux) portraits vidéos de chacun d'eux permettent de les saisir plus en profondeur et ouvrent vers le hors-champ du monde extérieur.

Vision ouverte

Inclassable, empruntant à des registres variés (défilé de mode, spectacle de stand-up, show de télé-réalité ou encore séance de sport), la pièce se développe tout en légèreté jusqu'à un superbe final, vraiment étonnant. Pensée par une femme pour et avec des hommes, elle apporte une vision ouverte, sans a priori, sur les rapports entre les genres.

En tournée actuellement à travers la France, elle va notamment être présentée à la MC 93 de Bobigny, dans le cadre d'un focus consacré à Olivia Grandville, au programme duquel figurent deux autres créations récentes : *Klein* et *La Guerre des pauvres*.

***Débandade* du 7 au 10 avril à Bobigny (MC93), le 17 mai à Angers (CDNC-Le Quai), le 20 mai à Roubaix (La Rose des vents).**

